

Rhône, on trouve de semblables appellations, dues aux mêmes phénomènes physiques : la vallée et le château de l'Huille, la croix des Huilles, la roche de l'Oullie, le lac de l'Oullia, le galet de l'Oulla, l'oullie de l'Ours, le bec de l'Œil, le crêt de l'Oullion, les rochers des Œuilles, le mont Loulion, les Trois-Hullions, Oullions ou Ellions, Oglia Molla, l'Ouilla Néra ou l'Œil-Noir, Sous-l'Oullia, l'Ouille de Léchaux, Ramaoullia, le nant de l'Ouglietta, les Houlettes et les Ouillettes, l'Eilletaz, le fort de l'Aiguillette ou de l'Œillette, sur l'ancien chemin de la Grande-Chartreuse, le fort de l'Aiguillette à Toulon, dont la prise, par le jeune Bonaparte, décida de l'évacuation de cette ville par les Espagnols et les Anglais ; enfin toutes les oullies et les ouillettes si nombreuses dans la vallée de Chamonix, dans le massif du Mont-Blanc et les autres groupes montagneux de nos pays, sont francisées en aiguilles et aiguillettes.

Voilà, ce nous semble, assez d'exemples pour démontrer que le mot patois oullie, générateur de tant de dénominations locales, ne saurait rappeler à l'esprit que l'idée d'aiguille, d'objets pointus, et que le nom moderne d'Huille où l'*h* initiale a été mise par caprice ou pour le besoin de la cause, ne dérive point, comme le prétendent certains érudits, du liquide oléagineux donné par le fruit de l'olivier et du noyer, arbres qui, d'ailleurs, ne pourraient croître dans les hautes contrées que nous venons de désigner et qui toutes portent le nom caractéristique d'aiguille.

Nos lecteurs se garderont bien de confondre les Huilles précédentes avec le Pot-d'Huile, joli vallon du bassin de l'Azergues, non plus qu'avec Saint-Etienne-les-Houillères ou Ollières, en Beaujolais. Dans ces deux dernières localités se trouvaient autrefois des moulins ou pressoirs à huile entretenus par le fruit de nombreux noyers, disparus devant l'incessante plantation de la vigne, richesse de ces heureuses contrées.

Le baron RAVERAT.